[illegible]EILLE.

[illegible] PARAISSANT TOUS LES JOURS PAR [illegible]EROME BAYON.

[illegible] (MATIN.) 30 MAI 1831.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 30 mai.

Nous rappelons à nos lecteurs que le bénéfice de M. Caldwell, directeur du théâtre américain, a lieu ce soir. Les efforts que cet artiste distingué ne cesse de faire pour rendre cet établissement digne du patronage qu'il a obtenu dans cette ville, nous sont un sûr garant que le public ne manquera pas d'aller lui en témoigner sa reconnaissance d'une manière toute *positive*. Le meilleur goût a présidé au choix du spectacle (voir l'annonce); et les amateurs ne doivent pas perdre de vue que ce sera positivement la dernière représentation de cette saison.

Nous avons appris hier matin, que le courrier arrivé de la Mobile a apporté ici des lettres d'une date récente, qui parlent de l'arrivée à la Mobile, du navire *Sarah-Sheafe*, venant de Liverpool et apportant des nouvelles de cette ville jusqu'au 9 avril. Le même courrier a apporté des lettres de Liverpool du 7, contenant des rapports du Havre du 4; quelques efforts que nous ayons faits nous n'avons pu en connaître la substance; mais le courrier d'aujourd'hui nous tirera d'embarras.

La malle du Nord arrivée samedi, nous a apporté les journaux de New-York du 13, de Charleston du 19 et de Boston du 12; c'est avec peine que nous ajoutons que ces journaux ne font mention d'aucun arrivage d'Europe; ainsi nous sommes toujours sans nouvelles.

—Des lettres de Washington annoncent, comme un fait à-peu-près positif, que M. Hugues L. White a accepté le portefeuille de la guerre. L'acceptation de MM. Livingston et Woodbury est confirmée. Des personnes qui se prétendent bien informées disent, que le seul portefeuille qui reste disponible est réservé à M. M'Lane, ministre américain près le cabinet de Londres, et qu'il doit revenir incessamment aux Etats-Unis pour entrer dans ses nouvelles fonctions.

—Le nommé Smith, prévenu du vol de la City-Bank de New-York, a été déclaré coupable par les assises de cette ville, le mercredi 11 du courant. Selon l'*American*, il ne pourra être condamné qu'à cinq ans de prison.

Il est résulté des débats, que M. Bangs, chez lequel Smith a été arrêté, a institué un procès contre la City-Bank pour obtenir la récompense promise à celui qui arrêterait le voleur et ferait recouvrer l'argent.

Il n'y a pas moins de cinq individus qui réclament cette récompense, et la Banque, ne pouvant décider lequel d'entr'eux y a droit, a déposé la somme à la cour de chancellerie, en vertu d'un décret de la cour de *session*.

—Par le navire *Triton*, capitaine SMITH, arrivé à Boston, venant de Buénos-Ayres, les éditeurs du *Columbian Centinel* ont reçu une liasse du *British-Packet* jusqu'au 19 mars, ainsi que le 5e. et le 6e. bulletin de l'armée confédérée.

Le 3 mars, l'armée confédérée sous les ordres du général Lopez, a eu une affaire assez sérieuse avec les forces du général Paz, qui s'élevaient à 1500 hommes de cavalerie, 1000 hommes d'infanterie et quelques pièces d'artillerie légère. Les confédérés ont réclamé l'avantage et ont prétendu que Paz avait en plus de 40 hommes tués et 200 blessés. Le 6e. bulletin contient des dépêches du colonel Coé, de l'armée confédérée, au ministre de la guerre; il donne le détail de la défaite du général Jurdan, et annonce le débarquement des forces du général Lavalle à Entrerios et leur dispersion. Le colonel Coé a envoyé aussi quelques prisonniers. Du reste, les nouvelles politiques ne sont d'aucune importance.

M. Forbes, chargé d'affaires américain à Buénos-Ayres, ayant été sévèrement indisposé avait annoncé l'intention de vendre ses propriétés pour revenir aux Etats-Unis.

La banque nationale de Buénos-Ayres était dans la situation la plus prospère. Dans un rapport fait aux actionnaires, les bénéfices de cet établissement durant les six derniers mois, sont estimés à 640,000 piastres.

Une église épiscopale anglaise a été construite et inaugurée à Buénos-Ayres.

—Deux envoyés français sont arrivés à New-York à bord du paquebot le Havre; ce sont MM. de Beaumont et de Touqueville. On dit qu'ils sont chargés par le ministre de l'intérieur, de venir visiter les prisons des Etats-Unis et de faire sur leur situation un rapport, qui servira de base aux améliorations qu'on se propose de faire subir au système pénitentiaire en France.

—Une proclamation de l'amiral Dupotet, gouverneur de la Martinique, en date du 1er. avril, porte, que, outre les 4,000 barils de farine dont l'importation a été permise par un décret du 14 mars, il sera loisible aux négocians d'en introduire 10,000 de plus, pourvu que ce soit avant l'hivernage; cette importation pourra se faire par les navires étrangers comme par les nationaux. Ces farines pourront être déposées à l'entrepôt sous la garde de la douane, et alors le droit d'entrée de 21f. 50c. ne sera exigible qu'après la vente, et à l'entrée de la marchandise pour la consommmation.

Une lettre particulière dit, que le gouverneur a l'intention de publier bientôt une nouvelle proclamation, par laquelle il permettra l'exportation de 5,000 bts. de sucre aux Etats-Unis, par navires étrangers.

—Le capitaine général l'île de Porto-Rico a annulé le droit additionnel imposé sur l'entrée de la farine en novembre dernier. Le décret du mois de novembre portait le droit d'entrée de $5, 40 à $9 par bl.

EXTÉRIEUR.

FRANCE.

La conférence de Londres, en niant à la Belgique les droits incontestables qu'elle a sur le duché de Luxembourg, rendait incontestable la reprise des hostilités entre la Hollande et la Belgique, qu'elle avait, disait-elle, pour but de prévenir et d'arrêter. Le résultat était facile à prévoir, à la lecture des différens protocoles, qui prétendaient régler la séparation des deux parties du ci-devant royaume des Pays-Bas. Le roi Guillaume, invoquant les protocoles de Londres, où sont avouées et légitimées par les cinq grandes puissances ses prétentions sur le Luxembourg, nomme au gouvernement du duché le duc de Saxe-Weimar, et fait précéder son arrivée d'une proclamation menaçante, par laquelle il déclare aux Luxembourgeois que s'ils ne rentrent pas immédiatement dans le devoir, il aura recours, pour les soumettre, aux armes de la confédération.

D'un autre côté, le congrès national repousse les deux derniers protocoles, contre lesquels il daigne à peine protester. Le régent, M. Surlet de Chokier, répond à la réclamation du roi Guillaume par une proclamation non moins énergique, et qui ne fera mieux comprendre des habitans du duché. Il déclare en termes formels que la France n'a pas adhéré aux actes de la conférence de Londres, qu'elle ne considère que comme de simples propositions.

Par ses ordres, des garnisons sont placées immédiatement dans plusieurs villes du grand-duché, à Arlon, à Bastogne, à Bouillon, à Saint-Hubert. Ainsi, en dépit des efforts et de toutes les combinaisons diplomatiques, la guerre va recommencer, et c'est à nos portes qu'elle se fera. Il est vrai que, pendant les 5 mois qui viennent de s'écouler, le roi Guillaume a eu le temps de recruter son armée, d'acheter des soldats suisses ou allemands avec l'argent dont il a épuisé la malheureuse Belgique; et c'était pour lui donner le loisir de réparer ses forces que la conférence, sous le vain prétexte d'arrêter l'effusion du sang, s'arrogeait le droit de terminer le différent entre la Belgique et la Hollande.

S'il est vrai que la France n'a pas adhéré au protocole du 19 février, permettra-t-elle l'entrée des troupes de la confédération dans le grand-duché? Si elle y consent, après les déclarations formelles du congrès et de M. de Chockier, son consentement équivaut à l'abandon total de la Belgique. Si elle s'y refuse, elle est en état de guerre avec le roi de Hollande et la confédération germanique. C'est un dilemme dont on ne peut aucunement sortir.

On lit dans le journal du *Havre*:

"Notre ville est une de celles que le mot de république effraie le plus, et il faudrait bien mal la connaître pour la supposer favorable au prompt accomplissement des conséquences de la révolution. Eh bien! dès qu'on y a entendu parler de la probabilité d'un ministère qui aurait pour chef et pour membres M. Decazes et MM. C. Périer et Dupin, tous les esprits ont accueilli cette nouvelle avec un sentiment qui ne peut guère se comparer qu'à l'impression que produisit l'avénement funeste du ministère du 8 août. Alors on vit dans cet acte du pouvoir déchu le présage de la chûte du gouvernement de Charles X. Aujourd'hui, on ne pourrait entrevoir dans la composition d'un ministère du centre que le signe des malheurs auxquels nous avons échappé par une de ces révolutions merveilleuses qu'il n'est donné à une nation de faire qu'une fois.

"Le gouvernement, abusé sur la position dans laquelle nous avait placés notre sainte insurrection, pouvait, il y a quelques mois, croire qu'il se passerait sans danger de l'appui des hommes les plus énergiques; maintenant le bandeau que l'on semblait appesantir sur ses yeux est tombé. Il peut enfin voir dans toute leur réalité les choses qu'on s'efforçait de lui cacher, et les événemens qui viennent de se passer ne ressemblent guère au tableau que la flatterie lui présentait. Il doit s'apercevoir qu'il a bien des erreurs à réparer, et que c'est en se jetant dans les bras d'une nation forte de son droit et de son courage, qu'il pourra se tirer avec gloire de la fausse route dans laquelle il s'est engagé. Mais, croit-on que ce sera en blessant les opinions par lesquelles il existe, et en agissant selon les vœux de ses ennemis, qu'il trouvera dans le peuple le secours qu'il sera bientôt obligé de réclamer pour se maintenir malgré les efforts des cours intéressées à l'anéantir? Est-ce aujourd'hui, on se le demande, qu'il faut songer à donner à la France un ministère que le parti indépendant, encore si faible sous Louis XVIII, ne voulut pas supporter? Une telle idée, si elle est entrée dans quelques têtes, n'a pu être inspirée que par ceux qui rêvent, dans leur coupable délire, la guerre civile, comme un moyen de faire revenir les Bourbons. Mais une aussi absurde combinaison avortera. C'est sur des millions de cadavres que les exilés d'Holyrood reparaîtraient dans le pays qui les a chassés si ignominieusement, et qui les a jugés trop méprisables pour daigner les immoler à sa sûreté. Or, quand des millions de Français sont disposés à périr pour ne pas recevoir une famille de rois proscrits, cette famille-là meurt dans l'exil et n'ose jamais approcher le sol sacré que défendent les bayonnettes de tout un peuple de guerriers.

"L'apparition d'un ministère du centre doit nous dicter des devoirs que nous sommes d'ailleurs habitués à remplir, et qu'on ne nous aurait pas laissé le temps d'oublier. Des associations se formeraient encore pour sauver ensemble le roi et la patrie des ennemis du dedans et des ennemis du dehors. La nation qui s'est sauvée une fois elle-même a encore le moyen de se préserver."

Il paraît qu'une bande de malfaiteurs s'est organisée depuis quelque temps dans les environs de Pantin. La route de ce village à Vaucluir a été notamment le théâtre de plusieurs vols et assassinats, à raison desquels une instruction se suit activement. Dernièrement, entre autres, un cabriolet a été arrêté par des brigands qui ont demandé aux personnes qui s'y trouvaient la bourse ou la vie. Celles-ci s'étant récriées, les assassins, sans plus de pourparlers, tirèrent plusieurs coups de feu. Un des voyageurs fut tué.

Espérons que l'autorité ne permettra pas que les environs de Paris soient plus long-temps infestés, et que la banlieue présente sous le rapport de la sûreté publique, le même aspect que la campagne autour de Madrid.

—Le dimanche 13 de ce mois, à 2 heures de la nuit, on a ressenti à Vevey une forte secousse de tremblement de terre: le temps était couvert, mais calme. Les meubles ont éprouvé des oscillations très sensibles; les chiens de la ville et des environs ont hurlé; dans les écuries, les vaches et les chevaux ont été agités et inquiets. La direction du mouvement était du nord au sud.

A Montreux, la secousse a été plus forte: un ratelier de cuisine est tombé, et les contrevents de maison ont été agités, quoique le temps fût calme.

—Les journaux du Cap de Bonne-Espérance contiennent la nouvelle suivante, reçue par des lettres de la nouvelle Galles méridionale:

"Le capitaine Stuart, qui précédemment s'était occupé de rechercher les embouchures des courans d'eau dans l'intérieur de la nouvelle Hollande, vient enfin de découvrir dans ce pays une grande rivière, navigable jusqu'à l'Océan, et dont le cours est de 1,000 milles, bien que, de sa source à la mer, il ne soit en ligne directe que de 300. Les naturels paraissent très nombreux: ils sont distingués en deux races, les montagnards et les habitants de la plaine. La vue des Européens les étonna beaucoup; ils les reçurent cependant amicalement. Les bâtimens à vapeur peuvent remonter facilement la rivière, et il est présumable que d'ici à peu de temps d'intéressantes découvertes seront faites dans ce pays si peu connu."

—Un nommé Leseigneur, qui avait commencé à Marseille en 1799 un commerce de vente de vieux livres et de vieilles estampes en plein vent, commerce qu'il a continué jusqu'à sa mort, toute récente, a laissé 9,300fr. de rentes et un capital de 20,000fr. en or. C'est un véritable prodige d'économie et de la puissance de l'intérêt composé, car la plus grande valeur des articles de son modique commerce ne dépassait 50 c.

—Par ordonnance du roi, en date du 25 février, la concession des mines d'or de la Gardette, département de l'Isère, a été accordée à MM. Edouard Van de Velde et comp.

Les mines de la Gardette, qui ne sont parfaitement connues que depuis le travail de M. Héricart de Thury, et le rapport de M. Schreiber, avaient d'abord été concédées par Louis XVI à son frère, le comte de Provence (Louis XVIII,) et Napoléon, peu de temps avant le renversement du trône impérial, avait résolu de les faire exploiter pour le compte de l'état. Le filon principal de ces mines, qui est d'une pureté extraordinaire, se présente, tant à la surface de la terre que dans l'intérieur, sur une longueur constante de *quatre cent cinquante mètres*.

65,000 TUILES à crochet, en débarquement du navire Wm. Badger, cap. Thompson, venant du Havre, à vendre par
25 mai. H. PERRET & CHARBONNET.

COMMERCIAL.

Nous donnons ci-après l'état comparatif des navires maintenant dans le port avec ceux des cinq années précédentes. Il est arrivé la semaine dernière 32 navires de toutes classes, et il en a été expédié 41. Nous comptons actuellement en rade 58 trois-mâts, 81 bricks, 36 goélettes et 4 sloops. Malgré le nombre prodigieux de grands navires, le prix élevé du frêt se maintient, et même semble devoir augmenter.

Arrivages du 16 au 22 mai,	84 navires.
Arrivages du 23 au 29 mai,	32 "
Différence,	52
Expédiés du 16 au 22 mai,	56 navires.
Expédiés du 23 au 29 mai,	41 "
Différence,	15
Navires dans le port le 22 mai,	177
Navires dans le port le 29 mai,	163
Différence,	14

ETAT COMPARATIF DES ENTRÉES DANS LE PORT DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	27 Mai 1831.	1830.	1829.	1828.	1827.	1826.	1825.
Trois-mâts	58	31	52	59	14	38	33
Bricks	71	33	64	40	32	34	43
Goélettes	29	16	23	15	14	10	16
Sloops	5	5	14	6	2	0	1
Total,	163	85	153	120	62	82	93

Dans le port, le 27 mai: 163
Arrivés depuis: 18
181
Expédiés depuis: 18
Dans le port, aujourd'hui: 163 navires.

Bâtimens arrivés ici depuis Lundi 23 mai:

De New-York	12
De Philadelphie	2
De Thomastown	4
De Charleston	1
De St. Marc	1
De New-London	1
Du Havre	1
De Liverpool	1
De la Havane	8
Du Port-au-Prince	1
De Malaga	1
De Campêche	1
De San-Blas	1
De la Jamaïque	1
De Newburyport	1
	32

Bâtimens expédiés d'ici depuis Lundi 23 mai:

Pour New-York	10
Pour Philadelphie	1
Pour Boston	1
Pour Savannah	1
Pour la Providence	1
Pour New Bedford	1
Pour Charleston	3
Pour Portsmouth	1
Pour Baltimore	4
Pour la Mobile	3
Pour Liverpool	6
Pour Nantes	1
Pour la Jamaïque	1
Pour St. Barthelemy	1
Pour la Havane	2
Pour Matanzas	1
Pour Galvestoa	1
Pour Brasoriac	1
Pour Tampico	1
	41

Entrés du Nouvelle-Orléans Pièce-Courrent du Samedi 28 mai.

Le temps est chaud et agréable, et il favorise les travaux du dehors. Le Mississipi est toujours à la même hauteur, 16 pouces au-dessous de la marque des eaux hautes.

COTON.—Arrivé depuis le 20 du courant, de la Louisiane et du Mississipi 3,190 balles, de Mobile 782, du Nouvel Alabama et du Tennessée 7,031; en tout 10,793. Expédié dans le même laps de temps, pour Liverpool, 1,755 balles, Havre 2,723, Nantes 818, New-York 3,171, Boston 365, Philadelphie 901, Portsmouth 40, New Bedford 25; en tout 8,671; ce qui fait une augmentation de 1,819 balles et nous laisse un approvisionnement de 90,266, y compris tout ce qui est embarqué sur les navires non expédiés depuis le 26 du courant. Il s'est fait peu d'affaires cette semaine dans toutes les qualités de beau coton, ainsi que nous n'avons cessé d'en faire la remarque, et toujours rare, surtout dans les Louisiane et Mississipi. Les Alabama et Tennessée, de qualité ordinaire, sont en abondance, et, autant que nous en sommes informés, languissent aux cotes; il s'en embarque considérablement, mais c'est pour le compte des habitants. La probabilité d'une diminution dans le prix du frêt avait donné une certaine impulsion au marché la semaine dernière, mais comme il a augmenté de nouveau, et qu'il y a apparence qu'il restera ferme au taux actuel, il en est résulté un effet contraire sur l'état du marché, et, pour le moment du moins, les opérations sont suspendues.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Ordinaire	6¾ @ 7	*Bonne demande.*
Moyen	7¾ @ 8	
Beau	8¾ @ 8¾	
Bon à beau	9¼ @ 9¾	
Bon à fin	9¾ @ 10	

LE SUCRE & la MÉLASSE, *sur les habitations et dans la ville*, languissent également; nous continuons nos cotes précédentes. *Sucre*, expédié depuis notre dernier rapport, pour New York 595 bts. 24 bls., Philadelphie 297 bts. bl.; Boston 81 bts. 1 bl., Savannah 90 bts., Portsmouth 50 bts. 30 bls., New-Bedford 18 bts.; en tout 1035 bts. 56 bls. *Mélasse*, pour N. York 118 bts. 17 bls., Portsmouth 50 bls., New-Bedford 48 bts.; en tout 201 bts. 106 bls.

TABAC.—Au commencement de la semaine il s'est fait plusieurs ventes aux cotes précédentes; depuis, cet article est beaucoup moins recherché, et hier matin on le considérait comme languissant; néanmoins, comme nous n'avons appris aucune vente à un prix moindre, nous continuons nos cotes précédentes, comme nominales. Arrivé depuis le 20 du courant, 951 bts. Expédié dans le même laps de temps, pour St. Barthélemy 142, New-York 1,310, Boston 236; en tout 1,688 bts. Approvisionnement, y compris tout ce qui est embarqué sur les navires non-expédiés depuis le 26 du courant, 12,903 bts.

La FARINE est à $4,75 le bl. pour l'une et l'autre qualité, et elle languit à ce prix. Arrivé cette semaine 10,315 bls., qui, avec l'approvisionnement précédent, ont abondamment pourvu la ville de cet article.

LE FRÊT a augmenté, malgré les nombreux arrivages qui ont eu lieu depuis le 25.

RIZ—100 tiercons Riz frais, à vendre par
[30 mai] STETSON & AVERY.

VIN ROUGE DE MARSEILLES, à vendre, s'adresser à
30 mai—3 AMBROISE LANFEAR.

LES soussignés feront des avances sur les produits que l'on consignera à leurs amis à New-York.
30 mai THÉODORE NICOLET & Co.

FARINE ET JAMBON.—250 barils Farine de Cincinnati, Jambon, plats-côtes et épaules, en barriques, à vendre par
27 mai. STETSON & AVERY.

MORUE.—De la Morue blanche et sèche, à vendre par.
27 mai. STETSON & AVERY.

100,000 TUILES françaises en débarquement du brick Avis, venant du Havre, à vendre par
27 mai. T. NICOLET & CO.

100 *CIDRE, CORNICHONS & FOIN*, 4 caisses Cidre raffiné, 14 cs. Cornichons, 11 barillets dito, reçu récemment et à vendre par
26 mai. J. W. ZACHARIE & CO.

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLÉANS.

EXPÉDIÉS.

Nav. Russelas, Gregerson, New-York, W W Caldwell.
Nav. Wm. & John, Jordan, Liverpool, G. Dorsey.
Nav. Gibraltar, Woodbury, Liverpool, W V Chardovoyne.
Nav. Louise, Barsley, Liverpool, G A Goddard.
Brick Stranger, Holl, Charleston, J Harrod.
Brick William Boss, Baltimore, L H Gale,
Brick William Henry Cole, Baltimore, L H Gale.
Brick Chilo, Porter, New-York, J Harrod.
Brick Ajax, Looke, New-York, W Caldwell.
Goël. Hetta, Taylor, Mobile, capitaine.
Goël. Conceta, Prieto, Tampico, Kolin & Bordier.
Goël. Nelson, Merchant, Providence, G A & W O Bowers.
Goël. Lonely, Keziah, M'William, Charleston, capitaine.
Goël. Martha, Spolman, Galveston, capitaine.

ARRIVÉS.

Brick Arlita, Cowell, New York.
Goël. Joseph, Lagremon, Thomastown.
Goël. May Flower, Harby, Newburyport.
Goël. Consolation, Clark, New-York.
Bateau à vapeur Hibernia, McKnight,—31 passagers.
Bateau à vapeur Attakapas, Dougli, St. Martinville, avec sucre, coton, et peaux—28 pas.
Bateau à vapeur Stranger, Baptiste, Bayou Sarah, avec coton, sucre et mélasse—14 passagers.
Bateau à vapeur Constitution, Hews, Louisville, avec farine et whisky.
Bateau à vapeur Pocahontas, Strong, Bayou Sarah, avec du coton—60 passagers.
Bateau à vapeur Souvenir, Carter, Lafourche.
2 chalans de l'Alabama, avec du coton.

Théâtre d'Orléans.

MARDI, 31 MAI,
Seconde représentation de Madame FERON,

Le Barbier de Séville,

OU LA PRÉCAUTION INUTILE.

Opera en quatre actes, d'après Beaumarchais, musique du célèbre Rossini. Dans cet ouvrage, Mme. Feron remplira le rôle de *Rosine*, et chantera un air, acte, à la scène de la leçon de chant:

1o. Le joli air italien "*Di tanti palpiti*," 2o. Les Variations de Donizetti "*Confusa e Calmata*."

Le spectacle sera terminé par

LES MORALISTES,

Comedie en un acte, mêlée de couplets, par MM. Scribe et Varner.

Jeudi 2 juin, second début de Mr. Sr. Arlin, dans *Lonsoni* ou *La Réparation*, vaudeville nouveau en deux actes.

THÉATRE DE LA RUE DU CAMP.

Dernière représentation de cette saison.

M. Caldwell a l'honneur d'annoncer, en premier à ses amis, et en général aux dames et messieurs, de la Nouvelle-Orléans, ainsi qu'aux étrangers, que son ÉTABLISSEMENT, qui sera la dernière représentation de cette saison à son théâtre, est fixé à aujourd'hui

LUNDI, 30, M.H.

A cette occasion, il sera donné une représentation d'un drame nouveau qui est à l'étude, de plusieurs soirées, intitulé

LA VEUVE MONTAGNARDE,
Ou *La femme sur l'arbre,*

Espagnol Mr. Turich—Mlle. Placide.

Le spectacle commencera par la première représentation de la reprise de

L'Habitant des Antilles,

Bi'ème, MM. Caldwell.
Le major O'Flaherty, Cowell.
Varland, Gray.
Louise Dudley, Mmes. Rowe.
Melle. Raspiot, Cowell.

CIRÉ
MAÎTRE
BOTTIER.

A l'honneur de prévenir le public et ses pratiques, qu'il vient de recevoir par le navire Henry-Astor, du Havre, une grande quantité de CUIRS d'une des premières manufactures de Paris, convenant en cuirs pour souliers, bottes et brodequins; et un bel assortiment de *Bure* pour bottes grises. Ilose espérer que tous ceux qui l'ont encouragé jusqu'à ce jour, continueront à lui accorder la même confiance qu'il s'efforcera de mériter de plus en plus par les soins et l'exactitude qu'il mettra à remplir les commandes qui lui seront faites tant en ville qu'à la campagne. 30 mai—6

C. Resélus vs. *L. Lubin et sa mère Mme. Lilia Beaulieu f. d. c. l.*

EN vertu d'un writ de plurius fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Preval, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, mercredi 8 juin, sur les lieux, à 5 heures, la rente d'un terrain et jardin situés dans la rue Erato, entre les rues Apollon et Nayade; saisis dans l'affaire ci-dessus.
30 mai. L. DAUNOY, marshal.

E. H. Denis contre *P. Lebert.*

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. C. Maurian, juge président de la cour de cité, j'exposerai en vente, vendredi 10 juin, à 4 heures, sur les lieux, encoignure des rues Toulouse et de Chartres, un billard et ses dépendances, lampes, tables, chaises, comptoirs, &c. saisis dans l'affaire ci-dessus.
30 mai. L. DAUNOY, marshal.

CAFÉ & SUCRE.—180 sacs café de la Havane, et 3,000 cigares première qualité, en déchargement du brick espagnol Ysabel y Juan, et à vendre par J. W. ZACHARIE & Co.
28 mai

PIERRE PLATTES, FOIN, &c.—Le soussigné offre à vendre le chargement du brick Active, consistant en pierres plattes, foin, hâches et 24 pendules.
28 mai LINCOLN & GREEN.

$5 DE RÉCOMPENSE.

Partie marraine depuis environ deux mois, la négresse américaine nommée GRACE ou GRESSY, âgée d'environ 25 ans, taille de 5 pieds 2 pouces, (mesure américaine,) parlant anglais et français, ayant une cicatrice derrière le cou, une autre à l'oreille droite et une difformité à l'ongle du pouce de la main droite. La susdite récompense sera donnée à la personne qui l'amènera au bureau de cette feuille, ou la logera à la geôle; et en outre, on accordera une récompense de $5 à quiconque pourrait donner quelques renseignemens sur la personne qui a débauché la dite négresse. 28 mai—

$5 DE RÉCOMPENSE.

Partie marraine de la maison du soussigné, le 22 mai, à 9 heures du soir, la petite négresse nommée CELESTINE, âgée de 13 ans, créole du pays, parlant anglais et français, ayant appartenu à MM. Fournier et Guadiz. Elle était vêtue lors de son départ, d'une robe de cotonnade; elle était nu-tête, ayant les cheveux coupés assez courts.

Les capitaines de navire ou de tout autre embarcation, sont avertis de ne pas la recevoir à bord, sous peine d'être poursuivis selon toute la rigueur des lois. GAULHIAC,
Rue de Chartres, au coin de la rue Jefferson.
26 mai—3

POUR LA FOURCHE INTERIEURE,
Et les points intermédiaires,

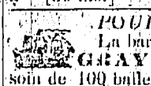
Le bâteau-à-vapeur LE SOUVENIR, capitaine Carter, partira mercredi matin, à 10 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
GRAY & DURRIVE,
30 mai rue de la Nlle.-Levée, no. 35.

POUR BALTIMORE.

Le beau brick paquebot AJAX, partira positivement mardi au matin. Pour passage, ce bâtiment ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord, vis-à-vis le no. 35, ou à
30 mai. J. W. ZACHARIE & CO.

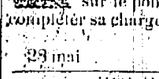
A FRETER.—Le brick de 1ère. classe AVIS, capt. COOMBS, du port de 293 tonneaux. Pour les conditions, s'adresser à
[30 mai] T. NICOLET & CO.

POUR LIVERPOOL.



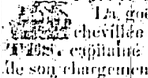
La barque fine voilière HELEN-GRAY, capitaine MANY, ayant besoin de 100 balles de coton pour aller sur le pont. Pour frêt ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord ou à
28 mai J. W. ZACHARIE & Co.

POUR BALTIMORE.



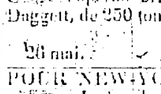
On demande un chargement de coton sur le pont du brick Gen. Bolivar pour compléter sa charge. S'adresser à
A. GURNEY,
28 mai No. 62 rue Gravier.

POUR LA HAVANE.



Le fin brick espagnol YSABEL y JUAN, capitain, REYOA, partira sous peu. Pour frêt ou passage s'adresser à
23 mai J. W. ZACHARIE & CO.

POUR PORT-AU-PRINCE.



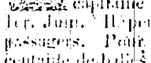
La goëlette fine voilière doublée et chevillée en cuivre, UNITED STATES, capitaine CHADHAP, ayant une partie de son chargement engagée, partira dans le courant de la semaine prochaine, pour frêt du reste, ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis de la Douane, ou à
28 mai. J. W. ZACHARIE & CO.

A LOUER OU A FRETER—Le superbe brick SARDIUS, capitaine Daggett, de 250 tonneaux. S'adresser à
W. G. HEWES,
26 mai. rue du Camp, no. 9.

POUR NEWYORK—(*Passage seulement.*)

Le bon brick ABIGAIL, peut prendre quelques passagers. S'adresser à
W. G. HEWES,
26 mai. rue du Camp, no. 9.

POUR PORT-AU PRINCE.

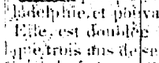


La belle goëlette fine voilière SOPHIA, capt. Sayward. Pour frêt ou passage, s'adresser au capitaine à bord, vis-à-vis des Magasins bleus, ou à
26 mai. J. W. ZACHARIE & CO.

PASSAGE POUR LE HAVRE,

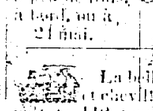
Le navire de 1ère. classe, JAMES, capitaine SHACKFORD, partira vers le 1er. Juin. Il peut loger commodément 4 à 5 passagers. Pour conditions et pour frêt d'une centaine de balles de coton, s'adresser à
HY. PERRET & CHARBONNET.
21 mai.

POUR PHILADELPHIE.



Le brick bien connu DELAWARE, est maintenant prêt à prendre un chargement. Pour frêt ou passage, s'adresser au capt. Wilson, à bord, vis-à-vis des Magasins bleus, ou à
24 mai. J. W. ZACHARIE & CO.

A VENDRE OU A FRETER.



La jolie barque WYOMING, de port de 299 tonneaux, construite à Philadelphie, et pouvant porter un fort chargement. Elle est doublée et chevillée en cuivre, et n'a que trois ans de service. Ce bâtiment a été construit avec les meilleurs matériaux, et est dans le meilleur état possible, pouvant prendre la mer à peu de frais. S'adresser au capitaine Coulon, à bord, ou à,
24 mai. J. W. ZACHARIE & Co.

A FRETER,

La belle goëlette fine voilière, doublée et chevillée en cuivre, SOPHIA, du port de 112 tonneaux, ayant été complètement repariée, tant dans le doublage que dans les gréments. Elle est maintenant amarrée en face du Levée, où elle peut être examinée. Pour les conditions, s'adresser au capitaine à bord, ou à
24 mai. J. W. ZACHARIE & Co.

DEMANDE.—Un bon bâtiment d'environ 200 tonneaux, pour prendre un chargement pour un port du Nord. S'adresser à
THAYER, HURD & CO.
20 mai rue des Magasins, no. 29.

POUR RICHMOND (Vir.)

Le beau brick ALEXANDER, capitaine Bailey, partira dans quelques jours. Pour frêt ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord, vis-à-vis des anciennes casernes, ou à
18 mai J. W. ZACHARIE & CO.

POUR BALTIMORE.

Le brick, A 1, GENERAL BOLIVAR, ayant la majeure partie de son chargement engagée, partira sans délai. S'adresser à bord, ou à
A. GURNEY,
17 mai rue Gravier, no. 62.

PARA TAMPICO.

La goleta mejicana PAULINA, su capitan Ramon Palomo; admite carga y pasageros, acudir à bordo ó à
TUYES y Cia.
17 de mayo calle Real, no. 106.

POUR TAMPICO.

La goëlette mexicaine PAULINA, capitaine Ramon Palomo. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord, ou à
TUYES & CO.
17 mai rue Royale, no. 106.

POUR NEW-YORK,

Le navire, A 1, CALHOET, capitaine Osmond, pouvant recevoir l'équivalent de 200 balles de coton, ainsi qu'un chargement sur le pont. S'adresser à bord, ou à
12 mai LINCOLN & GREEN.

A VENDRE.

Le brick solide GEN. MACOMB, tel qu'il est amarré en face de la Douane, étant à même de prendre la mer à peu de frais. Pour les conditions, s'adresser à
11 mai J. W. ZACHARIE & Co.

CASPARD BAUNE, a l'honneur de prévenir le public que n'étant plus occupé dans le bureau du shériff, il pourra se charger de faire des recouvrements; la connaissance parfaite qu'il a de la ville, et la réputation de probité qu'il s'est acquise pendant un long séjour dans ce pays, lui font espérer que messieurs les médecins, avocats, marchands et autres, ayant des recouvrements à faire, voudront bien lui accorder leur confiance, il s'efforcera de la justifier par son activité, son zèle et son exactitude. Il demeure encoignure Rempart et St. Philippe.
25 mai—

AVIS.—Tous ceux qui ont des comptes ou réclamations sur le Théâtre de la rue du Camp, sont priés de les présenter mardi matin, 31 du courant.
27 mai—3 J. H. CALDWELL.

AUX PROMENEURS DU LAC.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public, que l'établissement qu'il tient ordinairement au lac durant l'été, connu sous le nom d'HOTEL PONTCHARTRAIN, sera ouvert dimanches 29 du courant, et qu'on y trouvera comme par le passé, toutes sortes de restaurans et de rafraîchissemens, à toutes les heures du jour et de la soirée. En outre, il y sera tenu une *table d'hote* tous les dimanches à trois heures de l'après-midi: prix $1.
20 mai—3 GIRAUDEAU.

VENTES A L'ENCAN.

PAR T. MOSSY.

LUNDI, 30 du courant, il sera, vendu vis-à-vis la Douane, à 4 heures de l'après-midi, 40 Boucauts de sucre de bonne qualité.
30 mai

PAR T. MOSSY.

LUNDI, 30 du courant, il sera vendu à 10 heures du matin, rues Bourgogne et Ursulines: Un fond de magasin consistant en Marchandises sèches, &c. 28 mai

Vente positive de belles propriétés
PAR HEWLETT & RASPILLER.

LUNDI 6 juin prochain, à midi, il sera vendu à la Bourse,

UNE MAISON spacieuse, ses dépendances et

216 TERRAINS,

faisant partie de la ci-devant habitation de Mr. Wm. Nott.

Le plan sera exposé à la bourse, quelques jours avant la vente, et la propriété sera ouverte jusqu'alors pour l'inspection du public.

Parmi les propriétés vendues récemment, il y en a peu qui offrent l'agrément de celles-ci pour des demeures particulières, et elles sont